

## « Adultes découvrez votre rôle dans le développement du jeune enfant ! L'éclairage des neurosciences »

## Éditorial

Josette Serres, docteure en psychologie du développement, est intervenue en conférence auprès des formateurs et inspecteurs lors de la semaine académique maternelle de novembre 2024.

Elle nous y indiquait que l'intention pédagogique est une spécificité de l'espèce humaine : se mettre à hauteur de l'enfant, adapter son débit, son vocabulaire, ralentir ses gestes... Le cerveau du jeune enfant se nourrit des interactions adulte-enfant pour se développer et apprendre. Il se transforme ainsi continuellement. Des connexions se créent, se défont et peuvent se réactiver au fur et à mesure de nos expériences. C'est une véritable machine à apprendre ! Selon la théorie Bayésienne, le cerveau considère que lorsque les choses sont répétées, cela signifie qu'elles sont importantes.

Le bébé aime l'ordre, il se construit un monde cohérent. Son cerveau trie les informations, il cherche des régularités et des relations de causes à effets, il regroupe et classe.

Après trois occurrences d'une situation, il la considère probable et donc prévisible « *Le soir la maman de Paul arrive avant ma maman* ». Il émet des hypothèses et les teste en action « *Quand je lâche la cuillère elle tombe par terre* ». C'est l'erreur de prédiction qui enclenche l'apprentissage.

Dans notre cerveau, deux hormones jouent un rôle crucial pour l'évolution de l'espèce : le cortisol (circuit d'alerte) et l'ocytocine (circuit du plaisir). Le jeune enfant ne sait pas encore gérer ses émotions. Plus l'adulte l'accompagnera pour les réguler et mieux il saura apaiser seul ses états d'alerte par la suite. A contrario, le stress bloque les apprentissages. Attendre que la sécurité et la confiance soient réinstallées permettra d'y accéder à nouveau.

La première scolarisation revêt un enjeu particulier. C'est pour certains enfants une première expérience de la collectivité ou de la séparation. L'école maternelle est la première étape du parcours scolaire. En cela, elle est déterminante ! Le Plan d'action pour l'école maternelle réaffirme que sa mission essentielle est de donner envie d'apprendre tout en respectant le rythme de développement de chacun. Les besoins physiologiques, sensoriels, moteurs, cognitifs, socio-affectifs spécifiques d'un enfant de cet âge vont nécessiter des adaptations de l'espace, du temps, des gestes professionnels... Les apports de la psychologie du développement invitent à penser les nécessaires adaptations de l'école à ces très jeunes enfants. Porter une attention particulière à ces besoins conduit à réfléchir non pas à une école mais à deux écoles maternelles : les 2/4 ans et les 4/6 ans.

**Véronique JULLIEN**

**IEN de l'Éducation nationale  
Mission maternelle de Loire-Atlantique**

Suite en page 4

## Rendez-vous

**Drôle d'animaux 4/6 ans**

Atelier enfant au Musée d'Arts de Nantes

Du 18 janvier au 29 mars 2025



**Comptines des tropiques**

Exposition de l'illustratrice Judith Gueyfier :  
Du 4 février au 26 avril à la médiathèque  
Étienne Caux



## Actualités

**De nouveaux programmes  
d'enseignement pour le  
développement et la  
structuration du langage  
oral et écrit et pour l'ac-  
quisition des premiers ou-  
tils mathématiques au**



## La relation avec les familles : accompagner la coéducation



L'entrée à l'école maternelle est souvent marquée par des émotions intenses pour les parents et pour les enfants. L'accompagnement des familles doit donc convoquer des gestes professionnels spécifiques visant à accueillir chacun de manière individualisée et chaleureuse en fonction de son histoire personnelle, de sa culture... Il s'agira alors de rassurer les familles en les aidant à comprendre comment pourra se dérouler l'année de leur enfant (comprendre l'école). Lorsqu'il s'agit d'un premier enfant scolarisé ou d'une 1ère séparation (pas de vécu de garde), les enseignants devront renforcer la mise en confiance de la famille.

En MS et GS, les gestes professionnels tiendront compte du parcours scolaire de l'élève et s'adapteront en fonction. Les enseignants accompagneront l'enfant et sa famille dans la transition vers le CP. Ils encourageront les parents à favoriser l'autonomie de leur enfant et à comprendre petit à petit les enjeux de l'école élémentaire. Cette coéducation sera renforcée par une information régulière sur les activités faites en classe et les progrès de leur enfant. Elle sera d'autant plus facilitée que la communication sera respectueuse et réciproque.

### Des expériences dans vos écoles

Cette rubrique vous est ouverte pour partager expériences de classe, d'école...

Cont@ct : [Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr](mailto:Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr)

A l'école Jules Ferry de St Nazaire, un dispositif TPS a vu le jour à la rentrée de septembre 2024. L'enseignante et l'Atsem de la classe témoignent ici de cet accueil spécifique des très jeunes enfants.

Pour Aude Dholland, enseignante, « une plus grande observation des enfants est essentielle pour identifier tous les fils à tirer pour les sécuriser et les accueillir de façon efficace ». Il s'agit par exemple d'observer quels jeux les attirent particulièrement. Cela implique un « adaptation constante de l'adulte dans la classe. Il faut se saisir de ce que les enfants apportent pour viser des objectifs. Aller vers ce qu'ils nous proposent. Être souple et s'adapter ».

Quant au langage, il s'agit de « trouver une façon de tisser des liens par une communication non verbale en début d'année lorsque les enfants ne parlent pas pour aller vers une plus grande communication verbale par la suite. Accompagner les faits et gestes, en disant ce que l'enfant fait, en offrant ce langage qu'il ne peut pas énoncer, utiliser le « je », des structures syntaxiques répétées et ritualisées. »

Pour Natacha Tonnel, ATSEM, elle indique parler beaucoup plus que lorsqu'elle était avec des PS-MS : « Je verbalise tout ce que je fais. Beaucoup de « je ». Je pose les questions même s'ils ne répondent pas et je verbalise »

Elle témoigne également d'une posture physique spécifique : « Je suis plus à terre avec les enfants pour mieux les observer. Je fais plus de câlins même si je ne suis pas une maman. Sur le temps du repas, j'accompagne les enfants pour qu'ils

apprennent à utiliser une fourchette par exemple ».

Les activités de ces deux professionnels s'articulent grâce à une collaboration reposant sur une communication renforcée : « Avec l'enseignante nous parlons beaucoup des enfants. Ce qu'on a observé, ce qu'on a ressenti sur chacun d'eux, comment mieux les accompagner ». Ainsi, la relation PE ATSEM est construite « dans une dynamique d'observation, d'écoute et de bienveillance partagée auprès des enfants, importante et d'autant plus nécessaire ».

Du côté de l'accueil des parents, il s'agit de rassurer sur cette première scolarisation. Aude Dholland explique que « Accueillir des parents de TPS c'est accueillir des futurs parents d'élève. Ainsi l'ouverture de l'école aux parents lors de la semaine maternelle a permis aux parents de prendre conscience de l'évolution de leur enfant en 2 mois et demi. Ils ont été sécurisés. » Natacha Tonnel parle « d'un accueil adapté à chaque enfant. Selon les besoins, c'est le parent qui reste ou l'enfant qui part plus tôt. Il faut s'adapter progressivement au besoin des enfants. Cela permet aux parents d'observer comment les adultes de la classe sont avec les enfants et cela les rassure. »

De même l'enseignant indique que le temps de bilan de fin de contrat exposé aux familles permet de poser toutes les réussites des enfants et les semi-réussites. Le temps d'échange permet aux parents d'adhérer avec ce qui est proposé par l'enseignant de façon objective.

## Les 1000 premiers jours

La théorie des 1000 premiers jours est un concept clé en santé publique et en développement de l'enfant. Elle met en avant l'importance des deux à trois premières années de vie, dans le développement physique, cognitif, et émotionnel à long terme.



Dès la naissance, les réseaux neuronaux de l'enfant se complexifient grâce à tous les moments passés avec l'adulte lui permettant de se sentir en sécurité mais aussi être stimulé. Par une relation affective de qualité, adaptée à ses besoins, et les mots que l'adulte met sur ce que vit l'enfant, il développe ses compétences de communication et de langage en interagissant de plus en plus avec l'autre, et mobilise ses capacités à apprendre et à s'adapter au cadre scolaire.

Les premières années de vie de l'enfant ont une importance capitale pour son développement futur, mais dire que tout se joue pendant ces 1000 premiers jours serait simplifier le développement humain. Des changements et des progrès restent possibles au-delà de cet âge car la plasticité cérébrale perdure durant toute l'enfance, l'adolescence et même à l'âge adulte. Les expériences de socialisation, d'éducation et de soutien familial après 3 ans continuent à jouer un rôle essentiel dans le développement de l'enfant. De plus, certaines compétences comme le raisonnement abstrait, le contrôle de soi, les habiletés sociales et certaines compétences scolaires se développent après 3 ans.

Pour compenser les éventuels manques ou difficultés apparus pendant les 1000 premiers jours, l'école veillera à offrir un environnement sécurisant. Par une posture bienveillante, les adultes instaurent une relation rassurante avec chaque enfant et valorisent les progrès de chacun pour renforcer le sentiment d'appartenance et de confiance. Ils seront aussi attentifs au développement du langage et à la relation avec la famille.

Pour aller plus loin : <https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-1000-premiers-jours.pdf>

## Laissez-nous faire tout seul !



A l'école maternelle, l'enfant se familiarise avec le rythme collectif et se montre de plus en plus autonome. Il devient progressivement non seulement capable de mieux gérer son travail et ses relations avec les autres, mais aussi d'acquérir une confiance en soi indispensable pour aborder de nouveaux apprentissages. La grande section agit alors comme une transition entre la maternelle et l'école élémentaire, où l'enfant assoit des compétences essentielles pour la suite de son parcours scolaire.

Le développement de l'autonomie mobilise des stratégies de plus en plus nombreuses en grande section pour :

**Comprendre et exécuter des consignes** : les élèves doivent apprendre à écouter et à comprendre des consignes collectives, puis à les exécuter seuls ou en groupe, sans assistance immédiate de l'adulte

**Faire preuve d'initiative dans le travail** : les élèves sont incités à choisir une tâche, organiser leur matériel, ou participer à des ateliers sans l'intervention constante de l'adulte

**Résoudre de problèmes** : les élèves développent leur capacité à réfléchir par eux-mêmes, à chercher des solutions et à persévérer dans une tâche, même en cas de difficulté

**Persévérer pour mener son activité à terme** : en ateliers autonomes, par exemple, les élèves choisissent une activité parmi plusieurs proposées, l'effectuent seuls ou en petit groupe, puis rangent et passent à une autre activité une fois la tâche terminée.

Tout en rendant lisibles et explicites les situations scolaires, l'enseignant et l'ATSEM veillent à encourager l'autonomie dans un cadre bienveillant, un environnement organisé, sécurisé, accueillant et stimulant. L'adulte observe, soutient l'enfant sans intervenir de manière intrusive ; il encourage, valorise les essais et réussites, afin qu'il ose essayer par lui-même sans craindre l'échec. L'enseignant l'aide à accepter ses erreurs pour qu'il apprenne à persévérer et à développer sa confiance en lui.

L'autonomie à cet âge est à la fois un moyen de favoriser l'apprentissage et de préparer les enfants à une scolarité en élémentaire sans la présence de deux adultes dans la classe. Ainsi, en grande section, le rôle de l'adulte au sein des activités devient un véritable choix pédagogique en proposant de plus en plus de situations sans étayage adulte. C'est ainsi un geste professionnel incontournable, notamment dans les classes d'éducation prioritaire dédoublées qui bénéficieraient de la présence d'une ATSEM à temps plein.

Pour aller plus loin : [https://www.pedagogie1d.ac-nantes.fr/medias/fichier/doc-repere-autonomie-2023\\_1686836757648-pdf](https://www.pedagogie1d.ac-nantes.fr/medias/fichier/doc-repere-autonomie-2023_1686836757648-pdf)

De même, on ne peut pas demander au très jeune enfant de se contrôler tout seul car cela engage la capacité à résister à une réponse automatisée pour la remplacer par une action plus appropriée au contexte. Ce système d'inhibition se développe grâce à des jeux de contrôle moteur, de changements de règles (on ne prend que des balles rouges puis que des balles bleues), de blocage d'une réponse automatique (miauler quand je vois un chien et aboyer quand je vois un chat).

Le mouvement nous permet d'agir sur le monde qui nous entoure. Ainsi, notre cerveau calcule constamment les mouvements pour anticiper les trajectoires et estimer le meilleur mouvement à réaliser. Le bébé est « précablé » pour bouger et explorer. Chaque objet lui donne instinctivement l'envie d'une action : c'est ce que l'on nomme l'affordance de l'objet. L'affordance d'un muret est de grimper dessus, l'affordance d'une flaque d'eau est de sauter dedans ... La vigilance de l'adulte est essentielle car le bébé n'a pas la notion du danger.

De plus, voir l'autre agir active les neurones miroirs. Ainsi, l'adulte suscite l'observation et l'imitation chez l'enfant. Celui-ci apprend à synchroniser ses actions avec celles d'un partenaire, développant peu à peu à la théorie de l'esprit : ce que l'autre pense n'est pas forcément ce que je pense. L'enfant doit apprendre à faire seul sous le regard rassurant de l'adulte « phare », mais également à faire ensemble. L'enfant comprend que l'information est importante si l'adulte lui a manifesté de l'intérêt.

Attention donc à nos exigences d'adultes : Si un enfant n'obéit pas, est-on certain qu'il nous a compris ou entendus ? Inhiber ses envies pour respecter les règles, ça se construit ! Respecter les autres et partager suppose d'avoir développé la conscience des autres. Bien que son comportement puisse parfois montrer une opposition, ce n'est pas forcément son intention.

## Un usage raisonné du numérique au service des apprentissages

Bien que les programmes de l'école maternelle fassent référence à l'usage des outils numériques dans différents domaines d'apprentissage la communauté éducative se pose actuellement de nombreuses questions sur la plus-value réelle de ces outils pour les élèves.

Le numérique à l'école maternelle a de nombreux atouts, l'enseignant pouvant ainsi s'appuyer sur un outil collectif pour diversifier les supports d'activité, proposer des documents visuels de qualité facilitant l'engagement, la verbalisation et le développement langagier des élèves. Grâce aux enregistrements et aux photographies, les élèves gardent trace de leurs apprentissages, des expériences personnelles et collectives dans et hors la classe. Ces témoignages à forte valeur affective seront partagés avec les familles et exploités en classe tout au long de l'année.

Cependant, les manipulations réelles doivent représenter l'essentiel des activités et la communication orale avec l'enseignant et les pairs reste le vecteur essentiel des apprentissages. Les outils sont utilisés à minima en binôme ou en petit groupe.

Ainsi, parce que l'enseignant aura interrogé la pertinence de cet outil pour les apprentissages et lorsqu'il sera utilisé dans un objectif précis sur un temps limité, le numérique peut avoir toute sa place à l'école maternelle.

## Outils pour la classe



Éléments de progressivité des apprentissages

Enseigner dans une classe multi-âges : quels éléments de réflexion pour la réussite de tous les élèves ?



La scolarisation des moins de trois ans

Enseigner en TPS, Isabelle Bastide, édition Retz



Directeur de la publication : Gilles NEUVIALE, Directeur des Services de l'Éducation Nationale de la Loire Atlantique

Comité de rédaction : Mission École Maternelle – DSDEN 44 - Cont@ct : [Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr](mailto:Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr)